mis ces plaisanteries, moi hommes sérieux et travaillant pour l'Eglise.

J'ai engagé M. Ballandrin à faire quelque copie bien soignée d'après Paul Potter ou Karel Dujardin, ce serait d'abord une excellente étude, et puis il trouverait peut-être à placer ces copies chez des marchands qui envoient en province, mais tout ça est peu payé.

Je vous enverrai en même temps un de ces contes écrit de la main de l'auteur, qui est un M. de Chevigné, Champenois très-riche. C'est là un de ses titres littéraires. Enfin voyez ce que c'est que notre siècle et notre société, je n'avais pas fini ces malheureux contes, qui commençaient à me faire mal aux yeux, à cause du travail de la loupe, et à la poitrine, à cause de l'acide nitrique, qu'il me vient à faire pour la ville de Paris, un énorme Christ, destiné à une église de Paris. Autre apprentissage, car c'est de la peinture sur lave de Valvic qu'on demande. On ne s'informe pas si j'ai la pratique de cette peinture qui du reste est encore à ses commencements, si bien que j'ai l'honneur d'être, je crois, le premier qui ait fait quelque chose d'un peu considérable en ce genre. Vous saurez que cette peinture ressemble un peu à celle de la porcelaine; on peint sur des pierres émaillées, et l'on fait cuire sa peinture deux et trois fois, si bien que vous obtenez un résultat que rien ne peut altérer, ni l'air, ni le soleil, ni l'humidité, ni le salpêtre; tant mieux si votre peinture est bonne, car elle durera longtemps; elle peut même durer plus que l'édifice, car comme l'on peint sur une surface composée de plusieurs morceaux ajoutés les uns aux autres, on peut démonter votre tableau, si le monument se trouve sur l'alignement d'une nouvelle rue ou d'un chemin de fer, et le remonter pièce à pièce comme ces jeux de patience. J'ai donc fait un Christ sur fond d'or à l'imitation des mosaïques byzantines. *l'Univers religieux* a dit que c'était un Jupiter Olympien, mais je vous assure que le prêtre qui a écrit ça, car c'est signé *Un prêtre de Saint-Nicolas*, n'a jamais vu ni Jupiter Olympien, ni Christ Byzantin. Je me suis rapproché autant que j'ai pu de mes modèles, sans être Barbare, j'en ai pris la gravité; j'y ai mis de la douceur; et enfin ça n'a rien du *Jupiter Olympien*, à moins que je ne m'abuse étrangement, et que ceux à qui je reconnais pouvoir de juger de semblables matières, n'aient pris plaisir à me laisser dans mon erreur. Enfin l'autorité paraît ne s'être pas laissé influencer par cette critique, car immédiatement après, le préfet de la Seine m'a donné quelque autre chose à faire dans une église que l'on achève et qui est dédiée à Saint-Vincent de Paule ou Paul (comme vous voudrez). On doit y faire aussi de la